

LA VIE CHRÉTIENNE

Qu'est-ce que « la vie chrétienne » ? C'est une vie nouvelle, donnée par Dieu, qui se manifeste concrètement dans le caractère, les paroles et les actes de celui qui suit Jésus-Christ, selon qu'il est écrit : « *Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles.* » **2 Corinthiens 5.17**. Ce n'est donc pas une religion, une morale ou un ensemble de rites, mais c'est une vie conforme à l'enseignement dispensé par le Seigneur Jésus-Christ le Maître.

Le présent enseignement se veut méthodique et pratique. À cet effet, il suivra la démarche suivante :

- 1) le repérage des enseignements dispensés par Jésus-Christ qui inspire la vie chrétienne,
- 2) l'étude de ce que les apôtres ont enseigné pour confirmer et approfondir ce que Jésus a enseigné,
- 3) et enfin, aller sur les traces des premiers disciples pour voir comment ils ont concrètement vécu cet enseignement.

Tout ceci a un but principal, évaluer, apprécier notre marche chrétienne présente. Car, l'apôtre Paul recommande de s'examiner pour savoir si nous sommes dans la foi (**1 Corinthiens 13, 31**).

LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS-CHRIST SUR LA VIE CHRÉTIENNE

I- La nouvelle naissance

Le point de départ de toute vie chrétienne c'est la nouvelle naissance. Celle-ci conditionne tout autre manière de vivre du chrétien. De plus, même si quelqu'un a une bonne disposition à faire le bien ou à se comporter bien du fait de son éducation ou de sa bonne disposition à poser des actes religieux, il faut qu'il parvienne d'abord à la nouvelle naissance selon que Jésus le dit avec fermeté dans **Jean 3, 3** : « *En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu.* ». Or cette vie nouvelle passe par le baptême d'eau et par le baptême du Saint-Esprit (**Jean 3, 5**).

- **Le baptême d'eau** : est l'engagement à suivre Dieu et à pratiquer toute sa parole (**1 Pierre 3, 21**). Ceci impose la mise en pratique de toute la parole d

e Dieu, conformément à ce qui est écrit dans **Matthieu 28, 19-20**. Elle est au commencement de la foi : « *Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé* » (**Marc 16, 16**). *Par le baptême d'eau, on meurt au péché par la mort expiatoire de Jésus-Christ et on ressuscite pour une nouvelle vie avec la résurrection de Jésus-Christ de la mort* (**Romains 6, 3-7**). Donc il est anormal que quelqu'un dise qu'il a cru, ou qu'il est chrétien sans le baptême d'eau.

- **Le baptême du Saint-Esprit** qui est le témoignage que Dieu a pardonné tes péchés. C'est la preuve que tu aimes Jésus (**Jean 14, 15-16**). Il est le sceau pour le jour de la rédemption (**Éphésiens 4, 30**). On n'est pas chrétien sans le baptême du Saint-Esprit (**Actes 9, 1**). Plusieurs sont les amis de la foi, de la religion ou du Pasteur, mais ne sont pas encore des chrétiens. C'est expressément que Jésus a parlé de la nouvelle naissance au début de son ministère. Vous allez voir que dans les Actes des apôtres, après la conversion des disciples, ce qui suivait était le baptême du Saint-Esprit. Jésus avait donné comme recommandation aux disciples de recevoir d'abord cette promesse du Père avant toute aventure chrétienne (**Actes 1, 4**). Il savait pourquoi il disait cela.

Ainsi, la vie chrétienne ne commence pas par « essayer d'être bon », mais par naître spirituellement à travers la foi en Christ.

II- Le grand commandement : aimer Dieu et aimer son prochain.

Après la nouvelle naissance, le Seigneur Jésus nous entraîne au cœur du commandement : « *Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. [...] Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes* ». (**Matthieu 22, 37-40**). Ces deux commandements constituent ce que Jésus appelle « le plus grand commandement ». Ils sont indissociables. D'ailleurs l'apôtre Jean écrit ceci : « *Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier. Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il haisse son frère, c'est un menteur ; car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ? Et nous avons de lui ce commandement : que ce lui qui aime Dieu aime aussi son frère* ». (**1 Jean 4, 19-21**).

Qu'est-ce qui faut entendre par aimer Dieu de tout ton cœur de toute son âme et de toute sa pensée ? Prenons l'exemple de la femme pécheresse dans **Luc 7, 36-48** ; la pauvre veuve dans **Luc 21, 1-4** ; Marie au pied de Jésus dans **Luc 10, 38-42**.

Comment aime-t-on son prochain comme soi-même ? L'amour est démonstratif. À cet effet, Jésus nous fait une belle illustration à travers la parabole du bon samaritain dans (**Luc 10, 29-37**). Il faut se référer aussi à **1 Corinthiens 13, 4-8** pour comprendre comment l'amour se traduit.

III- Le Sermon sur la montagne (Matthieu 5-7)

Jésus donne maintenant son plus grand enseignement pratique sur la manière de vivre qui peut être considéré comme **la charte de la vie chrétienne**.

A- Les Béatitudes (Matthieu 5, 3-12)

Attardons-nous sur le mot « béatitude » qui vient du latin *beatitudo*, qui veut dire « bonheur » ou « bénédiction ». Ici, chaque verset commence par « Heureux » et décrit une catégorie de personnes que Jésus déclare bénies, souvent à l'inverse de ce que le monde considère comme une réussite. C'est un texte qui peut être considéré comme un portrait de ce à quoi doit correspondre la vie du chrétien.

Lisons donc ce texte suivi de son explication

- 1) **Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux.** Il ne s'agit pas des pauvres financièrement, mais ceux qui reconnaissent et sentent qu'ils ont besoin de Dieu, sans orgueil ni suffisance spirituelle. C'est l'humilité fondamentale.
- 2) **Heureux les affligés, car ils seront consolés.** Ici, se sont ceux qui traversent les moments difficiles par refus de la compromission et reçoivent la promesse d'une consolation, notamment divine. Ceci appelle à avoir la foi.
- 3) **Heureux les débonnaires, car ils posséderont la terre.** Le débonnaire est le caractère de celui qui est bon, gentil, bienveillant, conciliant, indulgent, tolérant. Sa douceur ou sa bienveillance et tout ce qui suit n'est pas synonyme de faiblesse, mais une force maîtrisée : ne pas répondre à la violence par la violence.
- 4) **Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés.** Il s'agit de ceux qui ont le désir profond que le bien et la justice de Dieu se réalisent, dans le monde comme en soi-même.
- 5) **Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.** Nous comprenons ici que ceux qui pardonnent et font preuve de compassion

recevront eux-mêmes cette compassion.

- 6) **Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu.** En effet, une intégrité intérieure, sans duplicité ni motifs cachés, permet une relation authentique avec Dieu.
- 7) **Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.** Ceux-ci travaillent activement à réconcilier. Il ne s'agit pas seulement de ceux qui évitent les conflits.
- 8) **Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume de**
s cieux est à eux et 9) Heureux serez-vous lorsqu'on vous insultera,
qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement toute sorte de mal
contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse,
car votre récompense sera grande dans les cieux. Jésus termine en annonçant que vivre selon ces valeurs attirera parfois l'hostilité, mais que cela s'inscrit dans une longue tradition (il évoque les prophètes) et porte une récompense.

Jésus montre que ce n'est pas la richesse, la puissance ou le confort qui rendent heureux, mais l'humilité, la compassion, la droiture intérieure et l'engagement pour la justice et la paix. Ainsi, les Béatitudes renversent les critères habituels du bonheur.

B- Sel de la terre, lumière du monde (Matthieu 5.13-16) : qui signifie que le chrétien doit impacter sur son environnement. C'est lui qui doit être le modèle en toute chose.

C- Aimer ses ennemis (Matthieu 5.43-48) : « Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent. »

D- La prière et le jeûne dans le secret (Matthieu 6.1-18) : Jésus montre ici non seulement l'importance de la prière dans la vie chrétienne ; mais surtout de ne pas se fier aux apparences religieuses.

E- Ne pas amasser des trésors sur la terre (Matthieu 6.19-21) : la priorité donnée aux réalités éternelles.

F- Chercher premièrement le royaume de Dieu (Matthieu 6.33) : l'ordre des priorités dans la vie quotidienne.

G- Le rapport à l'autre : Ne pas juger (Matthieu 7.1-5) et *la règle d'or* : « *Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même* »

me pour eux ». (Matthieu 7.12)

IV- Le renoncement à soi : la condition pour être disciple du Seigneur

Le renoncement est la condition que Jésus pose pour être son disciple. « *Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive.* » (Matthieu 16.24). Ceci se traduit par le fait que désormais, dans la vie chrétienne ce n'est plus « moi » qui dirige, mais Christ.

V- Demeurer en Christ

Ce point marque la source de la vie chrétienne. Pour le Seigneur Jésus-Christ, la vie chrétienne n'est pas une performance autonome, mais le fruit d'une relation vivante et permanente avec Lui. C'est pour cette raison qu'il dit : « *Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi. [...] Car sans moi vous ne pouvez rien faire.* » (Jean 15, 4-5)

VI-La mission d'annoncer l'évangile

« *Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.* » (Matthieu 28.19-20).

La vie chrétienne, dans l'enseignement de Jésus, n'est pas seulement intérieure ou individuelle : elle s'ouvre aussi sur la transmission. C'est précisément cette dernière instruction — « *enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit* » — qui légitime et explique la deuxième partie qui fera l'objet d'une prochaine étude : l'exécution directe de cet ordre de Christ. Les apôtres n'ajoutent rien à l'enseignement de Jésus ; ils en sont les exécuteurs mandés.